

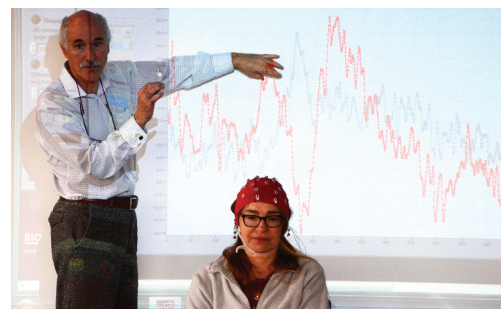
En France, et même à l'international, Euridol est la seule Ecole Universitaire de Recherche (EUR) sur la douleur. Son objectif ? Former les spécialistes de demain sur ce sujet. Une formation qui s'appuie sur des laboratoires d'excellence, des chercheurs de renom issus de diverses disciplines comme les neurosciences, la pharmacochimie ou encore les sciences humaines et sociales, mais aussi des professionnels de santé, des associations de malades ou encore des partenaires industriels. Pierrick Poisbeau, son directeur nous en dit davantage.

### Dans quel but EURIDOL a-t-elle été imaginée puis mise en place ?

Il faut savoir que le territoire strasbourgeois possède historiquement de nombreuses compétences en matière de recherche fondamentale sur la douleur. Ceci a permis, dès 2016, de mettre en place un consortium regroupant chercheurs et laboratoires experts dans ce domaine (« *Strasbourg Pain Initiative* »). Il ne manquait finalement à cela qu'une offre de formation spécialisée. La structure a donc vu le jour sous la forme d'une EUR afin de pouvoir former les étudiants les plus prometteurs avec les moyens efficaces du programme d'investissement d'avenir. Le cursus de 5 ans a pour but d'amener ces étudiants à comprendre la douleur pour mieux la combattre, au travers de multiples approches, parmi lesquelles les approches pharmacologiques, comme la découverte de nouveaux médicaments mais aussi l'étude de médecines dites « *complémentaires* » comme l'hypnose, l'acupuncture ou encore la méditation. Notre EUR s'intéresse ainsi à une problématique de santé publique majeure. En effet, la douleur chronique, et en particulier les troubles musculosquelettiques, fait partie des 5 maladies les plus invalidantes.

### Comment justement s'organise la formation ?

Le programme de formation et de recherche d'EURIDOL se déroule en 5 ans (parcours intégré master + doctorat), centré logiquement autour de la douleur et de ses traitements. Il s'appuie sur des laboratoires d'excellence de l'Université de Strasbourg (Unistra), du CNRS, de l'INSERM et plusieurs services du CHU de Strasbourg. Il accueille des étudiants nationaux et internationaux d'horizons variées, tous inscrits à la Faculté des Sciences de



la Vie pour y suivre une formation initiale de Master en Neurosciences, à laquelle viennent se greffer des modules d'enseignement spécifiques EURIDOL. Jusqu'ici, les formations étaient essentiellement théoriques, et c'est pourquoi notre EUR accorde aussi une part importante à la pratique par l'immersion directe en milieu professionnel. EURIDOL offre ainsi à ses étudiants des « *travaux pratiques en laboratoire* » avec des moyens d'apprentissage et des chercheurs de haut niveau.

### Quels sont vos objectifs à plus ou moins long terme ?

Former des experts de la douleur et les futurs chercheurs de demain dans le domaine, grâce à un écosystème extrêmement favorable ! Nous voulons bien sûr développer ce pôle unique sur le territoire tout en gardant des connexions avec le monde extérieur. Le site de Strasbourg est d'ailleurs coordinateur des activités de formation de la Société Française d'Etude et de Traitement de la Douleur (SFETD)

et membre du réseau national de recherche INSERM sur la douleur. EURIDOL est également un membre actif du réseau européen des écoles en Neurosciences (NENS) et nous avons plusieurs partenaires internationaux de renom tels que des consortiums Anglais (London Pain Consortium), Allemand (Heidelberg Pain Consortium) ou Canadien (Québec Pain Network). En termes de formation et de recherche, nous souhaitons poursuivre le développement de notre approche INM (Interventions Non Médicamenteuses) en synergie avec le territoire du Grand Est, notamment avec le Centre Pierre Janet à Metz, spécialisé dans les approches neuropsychologiques. Au total, il existe plus de 35 000 interventions non médicamenteuses recensées par l'alliance nationale pour la vie et la santé (AVIESAN) et les laboratoires d'excellence du consortium EURIDOL, dans leur diversité, peuvent permettre d'avancer dans la compréhension et le développement de ces approches si elles sont efficaces pour les patients. ■